Le Parlement des religions mondiales

Partage international nº 139 – Mars 2000

En Afrique du Sud, la ville du Cap, a accueilli le Parlement des religions mondiales, en décembre 1999. Plus de 7 000 délégués ont assisté à la manifestation qui dura trois jours, et rassembla 10 000 personnes, avec des séances plénières, 800 conférences, des ateliers et des séminaires. Chaque jour, une assemblée, composée d'environ 400 leaders religieux, se réunit pour s'engager sur des projets visant à améliorer diverses situations.

Le Conseil pour un parlement des religions mondiales fut fondé en 1893 et se réunit tout d'abord à Chicago, rassemblant ainsi pour la première fois des représentants des religions occidentales et orientales. Après une longue période de sommeil, la seconde réunion eut lieu en 1993, célébrant ainsi le centenaire du premier conseil et recevant les encouragements du Dalaï Lama. Et maintenant, ce fut au tour du leader tibétain d'inciter le parlement à faire plus que de parler : *« C'est seulement à travers l'action que le changement se produit,* a-t-il déclaré. *Pas à travers la méditation et la prière, mais par l'action. »*

Une des propositions fut d'envoyer des délégués dans des zones en guerre, telles que la Bosnie ou le Kosovo, afin d'apporter la paix et la compréhension mutuelle entre les différents belligérants. Le Dalaï Lama demanda à deux de ses confrères lauréats du Prix Nobel de la Paix, Nelson Mandela et l'archevêque Desmond Tutu, de jouer les médiateurs dans les pourparlers entre la Chine et le Tibet.

Reprenant ce thème, les dirigeants politiques et religieux sud africains ont demandé que les religieux s'impliquent davantage afin de venir en aide au continent le plus pauvre du monde. Nelson Mandela a évoqué le rôle crucial qu'avait joué la religion en soutenant la lutte anti-apartheid. *« Ma génération est le fruit de l'éducation religieuse,* affirma-t-il. *Sans ces institutions religieuses, je n'aurais jamais été là où je suis aujourd'hui. »* Il fit également savoir aux délégués que *« la religion aura un rôle crucial à jouer au siècle prochain en aidant l'humanité à affronter l'immense défi que nous avons devant nous. »* L'humanité doit faire face aux défis de la pauvreté, des conflits, de la maltraitance des femmes et des enfants, du sida et de la destruction de l'environnement. *« Nous devons être capables de puiser dans les ressources de notre spiritualité »,* conclut-il.

Afrique du Sud
Sources : Los Angeles Times, Etats-Unis
Thématiques : religions
Rubrique : Tendances